

qui prouvent mieux que n'importe quel discours les trésors de foi et de dévouement que possède encore la France, en dépit des tristesses de l'heure présente :

Il y a en ce moment dans le monde 44 Sociétés principales de missionnaires. Sur ces 44 Sociétés, 28 environ fournissent des missionnaires français. En 1894—je n'ai pas de statistiques plus récentes—le nombre des prêtres, des Frères et des Sœurs de toute nationalité exerçant l'apostolat sur tous les points du monde dépasse 70,000. Sur le nombre des prêtres, plus des deux tiers sont Français ; sur le nombre des Frères et des Sœurs, les quatre cinquièmes au moins sont nos compatriotes. Qu'il me soit permis de faire remarquer en passant que ce mouvement de missions catholiques s'est presque tout entier développé dans ce siècle, puisqu'en 1789 le chiffre de nos missionnaires était de 300 à peine. Or, aujourd'hui on peut affirmer que près de 50,000 missionnaires français sont répandus sur tous les points du globe, où, en prêchant la religion catholique, ils font aimer la France.

Une société, entre toutes, mérite bien de notre patrie : c'est la Société française des Missions étrangères. En cette année 1899, plus de 1100 prêtres de cette Société—dont 32 évêques—prêchent la religion catholique et, comme je le disais tout à l'heure, car le mot est juste, font aimer la France, particulièrement dans les pays d'Extrême-Orient.

Cette Société compte 30 Séminaires dans ces régions, 2000 élèves y sont instruits ; elle a 3000 écoles recevant plus de 90,000 enfants et, l'an dernier, plus de 73 prêtres sont partis de la rue du Bac pour aller rejoindre leurs frères, dont plusieurs ont déjà répandu leur sang pour la cause de la religion et de la France.

En Afrique, en 1899, il y avait environ 1,000 prêtres français, plus de 1600 écoles et 230 hôpitaux.

Dans le Levant, divers Ordres de religieux ou de religieuses possèdent 5000 écoles où 80,000 élèves de toutes nationalités apprennent la langue française. (Très bien ! très bien ! à droite), car dans les écoles on reçoit non seulement des jeunes enfants catholiques, mais des jeunes enfants de tous cultes, de toutes religions, et dans toutes on enseigne la langue française. (Très bien ! très bien ! au centre et à droite.)

—Voici la liste des prélats français qui devront, dit-on, être préconisés au prochain consistoire.

Mgr Fuzet, évêque de Beauvais, à l'archevêché de Rouen.

Mgr Mignot, évêque de Fréjus, à l'archevêché d'Albi.

Mgr Germain, évêque de Rodez, à l'archevêché de Toulouse.

M. l'abbé Arnaud, chanoine de Marseille, à l'évêché de Fréjus.

M. l'abbé Douais, vicaire général de Montpellier, à l'évêché de Beauvais.

M. l'abbé Henri, curé de Béziers, à l'évêché de Grenoble.

M. l'abbé Mando, curé de Saint-Brieuc (frère du député), à l'évêché d'Angoulême.

M. l'abbé Dubiar, vicaire-général de Besançon, à l'évêché de Quimper.